

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Table with 3 columns: Cahors ville, LOT et Départements limitrophes, Autres départements. Rows: 3 mois, 6 mois, 1 an.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS. A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef. L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

Table with 2 columns: ANNONCES (la ligne), RÉCLAMES. Row 1: 25 cent. Row 2: 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le discours du Chancelier et la presse Neutre. — L'appréciation américaine sur le résultat final. — L'inquiétude ennemie. — Sur les fronts. — Un moment de gaieté!...

La presse neutre continue à commenter le discours du chancelier. Elle n'est pas tendre pour le premier ministre de Guillaume.

Ce discours, qui est le huitième du Chancelier depuis août 1914, a un trait commun avec les sept qui ont précédé: il affirme la certitude (?) du succès allemand.

Notre confrère constate, en outre, que pour en arriver à son affirmation, le Chancelier prend avec les faits des libertés singulièrement outragantes.

Un grand journal américain la « New-York Tribune » consacre une longue étude à la situation actuelle des belligérants.

Il déclare que la solution ne fait plus aucun doute pour les Neutres. Tout au plus, ajoute-t-il, les critiques militaires se demandent le temps qu'il faudra pour rendre absolue une décision qui n'est plus en doute.

Deux phrases sont à souligner particulièrement dans cette étude: « La troisième phase de la guerre vient de commencer, et bien peu de gens s'attendent à voir la conclusion de la paix avant 1918, mais nous voyons déjà l'Allemagne battue et cette impression grossit journellement. »

« Nous avons tenu la main à nos ennemis pour la paix, dit la Gazette du Rhin et de Westphalie, ils n'ont pas voulu la saisir; nous ne voulions cependant menacer personne du déshonneur. »

On n'accepte pas la main d'un bandit. Ce bandit, on l'abat et on le met dans l'impossibilité de recommencer ses mauvais coups.

Situation sans changements importants sur les fronts occidentaux. En Orient, l'intérêt de l'action se concentre sur la Roumanie qui sans bruit paraît manoeuvrer avec une supériorité habileté dans le sud.

« Voilà un empire, dit le Journal de Genève, qui possédait l'armée la plus nombreuse, la mieux outillée, la mieux organisée du monde. Il disposait d'une flotte déjà rivale de la flotte britannique. Sa population avait presque doublé depuis ses dernières victoires. »

avec quelle sincérité les populations ottomanes étaient renseignées sur les événements européens. Les optimistes télégrammes publiés par Wolff ont du moins le précieux mérite de laisser à S. M. I. Mohamed V une parfaite liberté d'esprit et ce « digne héritier du goût des lettres de ses glorieux ancêtres » occupe ses loisirs en dotant la littérature de son pays d'un chef-d'œuvre unique!

« Sa Majesté vient de... commettre un poème. Il est court, cinq vers, à peine, mais la longueur de chacun d'eux est une copieuse compensation à la brièveté de l'œuvre. Et puis, quel souffle puissant dans ce poème, quelle profondeur de pensée, quel luxe d'images, quelle richesse d'expressions! »

« A mi-lecture, on est ému et enthousiasmé; on se pâme en arrivant à la prière finale. Donnons la parole à Sa Majesté: Deux ennemis acharnés du monde musulman attaquent les Dardanelles par terre et par mer. Mais la Providence soutenant Notre Armée, le corps de chaque soldat devient comme un fort d'acier. Enfin l'ennemi se vit impuissant devant l'attitude résolue de Mes enfants. Et, après être venu s'emparer du cœur de l'islam, il s'enfuit en abandonnant sous leurs pieds son honneur et sa dignité. Alors Raschad s'agenouilla en remerçant Allah — qu'il soit magnifié — et le suppliant d'éterniser la puissance de l'Islam. »

Guillaume, le charlatan universel, va pâlir de jalousie! Il est, certes, embêtant de songer que les Alliés ont abandonné, sous leurs pieds, dans les Dardanelles, leur honneur et leur dignité; mais cette peinture impériale doit à ce point combler d'aise les Turco-Bosches que leur joie l'emportera sur nos regrets... Il faut bien, parfois, perdre un instant à rire de ce qui est risible!

« Sur le front belge Au cours de l'après-midi du 3 octobre, s'est déroulée une lutte d'artillerie dans la région de Dixmude. »

« Sur le front français Pendant la nuit d'avant-hier et la journée d'hier, les troupes françaises du nord de la Somme ont livré de petites attaques à l'est de Bouchavesnes, sur le rebord de la cote 130, en direction du sud-est de Moislains et de l'épine de Malassise. Ces actions, principalement menées par nos grenadiers, ont été fructueuses; elles nous ont permis de nous rendre maîtres de plusieurs tranchées, de faire des prisonniers et de nous emparer de plusieurs mitrailleuses. »

« Nous avons tenu la main à nos ennemis pour la paix, dit la Gazette du Rhin et de Westphalie, ils n'ont pas voulu la saisir; nous ne voulions cependant menacer personne du déshonneur. »

« Ils s'attendent à voir prendre Grandcourt La garnison de Grandcourt est de plus en plus menacée et les Allemands comprennent qu'elle subira le sort de Thiepval. Ils ont déjà ramené les canons lourds au delà de l'Ancre. Leur tir de barrage diminue notablement. La région, cependant, est bien défendue, mais aucune de ses positions ne présente les mêmes obstacles que Thiepval. Le feu de l'artillerie ennemie est facilité par l'arrivée des troupes britanniques sur la crête dominant Grandcourt. On a, malgré tout, des raisons de croire qu'une désorganisation sérieuse règne derrière les lignes germaniques. Le soldat allemand est brisé par les efforts constants qu'imposent des combats de nuit et de jour contre des adversaires qui ne laissent aucun répit. »

« Le zepplin abattu volait à 6.000 mètres Le zepplin abattu à Potlersbar voyageait à une hauteur de 6.000 mètres à peu près. Mais telle était l'efficacité de la défense de Londres que moins de vingt minutes après que les projecteurs l'eurent découvert, il tomba à terre environné de flammes. La descente du dirigeable, qui était du dernier type, fut extrêmement rapide. »

« Plus de permissions dans l'armée allemande Les autorités militaires allemandes rappellent progressivement les soldats permissionnaires. Toutes les permissions ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre. »

« Les représailles économiques On apprend de Washington que les juristes du département d'Etat estiment que la législation de représailles économiques proposée à la Chambre des représentants n'est pas fondée en droit et ne saurait être mise en vigueur. »

« Les hydravions anglais attaquent les hangars boches (Officiel). — Une nouvelle attaque a été effectuée, hier, par les avions de marine anglais contre les hangars de dirigeables se trouvant dans le voisinage de Bruxelles. Un appareil n'est pas rentré. »

« La terreur en Belgique Le « Belgische Standaard » annonce qu'il a reçu une lettre qui lui a été adressée de Gand à la date du 15 août, l'informant que les Allemands ont fusillé à cette date le R. M. Declercq, vicair de Saint-Pierre, et M. Braet, avocat, tous deux d'Audenarde. »

« Les bateaux saisis On annonce de Lisbonne qu'hier a eu lieu la remise à l'Angleterre de quinze des bateaux confisqués aux Allemands. Le gouvernement anglais utilisera ces bateaux moyennant la redevance mensuelle antérieurement fixée. »

« Sur le front italien Communiqué officiel Dans la vallée de l'Astico et sur le plateau d'Asiago, tirs incessants de l'artillerie ennemie contre des endroits habités. Quelques dégâts ont été causés à Arsiero. »

« La famine à Constantinople Avant la mobilisation de la Roumanie, une quinzaine de wagons de farine arrivaient quotidiennement de Constantza à Constantinople. Les habitants recevaient 100 grammes de pain par jour. Aujourd'hui, la farine et le maïs n'arrivent plus; le pain fait absolument défaut. »

« La capitale bulgare sera menacée En débouchant sur la rive Bulgare sur les défilés de l'armée Mackenssen, et près de la grande voie ferrée de Roustchouk à Sofia, les Roumains visent à ruiner tout le plan allemand d'invasion de la Dobroudja et à menacer la capitale bulgare. »

« Toute la Grèce est debout L'« Hesperini » et les autres organes de propagande allemande, qui cherchent à atténuer l'importance du mouvement national en Crète, ont été catégoriquement démentis par les récits du commandant et des passagers du vapeur « Delphinos », qui vient d'arriver de Crète. »

« Un nouveau parti politique Un nouveau parti politique est actuellement en formation sur l'initiative de l'ancien ministre gounariste Stratos. Ce parti aurait un programme interventionniste en faveur de l'Entente. Son apparition est plutôt favorablement accueillie. »

« Ementes à Trieste De graves émeutes ont éclaté samedi à Trieste. C'était la commémoration de l'anniversaire de l'union des Habsbourgs. Ordre avait été donné à la population de pavoiser les maisons; mais seuls les Allemands et les Autrichiens avaient obéi. Une démonstration, organisée par les Austrophiles, souleva les irrédentistes. Des bagarres s'ensuivirent, au cours desquelles il y eut de nombreuses personnes blessées. La police et les soldats, appelés aussitôt, réussirent, non sans peine, à rétablir l'ordre. »

« L'hiver n'arrêtera pas l'offensive russe Dans les milieux militaires compétents, on estime que les derniers succès russes dans la région du chemin de fer de Brody à Krasne, au sud de Berejany, sont indubitablement la reprise de l'offensive russe. On est persuadé que les conditions climatériques n'empêcheront pas le développement de cette offensive, car il y a deux ans, la première moitié d'octobre fut précisément le point culminant des opérations russes en Galicie, que l'hiver même n'entrava pas. »

« Sur le front roumain Front nord et nord-ouest: Combats dans les montagnes de Ghurguiul et Hargitza. Nous avons fait prisonniers 3 officiers et 300 soldats et avons pris des voitures et du matériel de guerre. Dans leur retraite vers Cainenii, le 29 septembre, nos troupes de la vallée de l'Olt ont pris 300 prisonniers et 5 mitrailleuses. »

« CHAMBRE DES DÉPUTÉS Séance du 3 octobre 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL La Chambre discute la proposition de M. Meunier tendant à modifier divers articles de codes de justice militaire pour l'armée de terre et de mer. M. Maginot cite le cas d'un soldat condamné à mort parce que, enseveli par un obus, il a été porté déserteur. Il est en ce moment à l'hôpital et il n'y a pour lui aucun moyen juridique de pourvoi. M. Meunier demande qu'un accusé ait le libre choix d'un défenseur devant le Conseil de guerre et le droit de recourir au conseil de révision. M. le Ministre de la guerre combat le projet et demande l'ajournement. L'ajournement est repoussé et le projet est adopté. La Chambre discute ensuite le projet de loi relatif à la réparation des dommages causés par les faits de guerre. M. Desplas expose l'économie du projet qui est soutenu par M. Viviani. La discussion générale est close et le projet est voté à l'unanimité. Et la séance est levée. »

« Les hydravions anglais attaquent les hangars boches (Officiel). — Une nouvelle attaque a été effectuée, hier, par les avions de marine anglais contre les hangars de dirigeables se trouvant dans le voisinage de Bruxelles. Un appareil n'est pas rentré. »

« La terreur en Belgique Le « Belgische Standaard » annonce qu'il a reçu une lettre qui lui a été adressée de Gand à la date du 15 août, l'informant que les Allemands ont fusillé à cette date le R. M. Declercq, vicair de Saint-Pierre, et M. Braet, avocat, tous deux d'Audenarde. »

« Les bateaux saisis On annonce de Lisbonne qu'hier a eu lieu la remise à l'Angleterre de quinze des bateaux confisqués aux Allemands. Le gouvernement anglais utilisera ces bateaux moyennant la redevance mensuelle antérieurement fixée. »

« Sur le front italien Communiqué officiel Dans la vallée de l'Astico et sur le plateau d'Asiago, tirs incessants de l'artillerie ennemie contre des endroits habités. Quelques dégâts ont été causés à Arsiero. »

« La famine à Constantinople Avant la mobilisation de la Roumanie, une quinzaine de wagons de farine arrivaient quotidiennement de Constantza à Constantinople. Les habitants recevaient 100 grammes de pain par jour. Aujourd'hui, la farine et le maïs n'arrivent plus; le pain fait absolument défaut. »

« La capitale bulgare sera menacée En débouchant sur la rive Bulgare sur les défilés de l'armée Mackenssen, et près de la grande voie ferrée de Roustchouk à Sofia, les Roumains visent à ruiner tout le plan allemand d'invasion de la Dobroudja et à menacer la capitale bulgare. »

« Toute la Grèce est debout L'« Hesperini » et les autres organes de propagande allemande, qui cherchent à atténuer l'importance du mouvement national en Crète, ont été catégoriquement démentis par les récits du commandant et des passagers du vapeur « Delphinos », qui vient d'arriver de Crète. »

« Un nouveau parti politique Un nouveau parti politique est actuellement en formation sur l'initiative de l'ancien ministre gounariste Stratos. Ce parti aurait un programme interventionniste en faveur de l'Entente. Son apparition est plutôt favorablement accueillie. »

CHRONIQUE LOCALE

CONTRE LA MARAUDE

Le Conseil municipal s'est occupé, hier soir, de la question de maraudage dans les vignes des environs.

Les plaintes affluant de toutes parts, les protestations des propriétaires se font tous les jours de plus en plus vives, et les récoltes sont toujours dévastées.

M. Maurès s'est fait l'écho de ces plaintes : « Ce n'est pas une sinécure, a-t-il dit, que d'être conseiller municipal ; en ce moment, on ne peut passer dans aucun quartier, sur une route, sans entendre de justes protestations contre les maraudeurs et contre le manque de surveillance. »

Et le Conseil a décidé qu'il fallait prendre des mesures immédiates pour mettre un frein à la dévastation des vignes par les maraudeurs.

Nous avons, il y a quelques jours, appelé l'attention de qui de droit sur les exploits de cette clique qui du reste, ne s'en est pas autrement émue, puisque les plaintes continuent à affluer.

C'est que l'audace des maraudeurs ne connaît plus de bornes, et tels qui ne faisaient que grappiller au bord des chemins, pénètrent aujourd'hui dans les propriétés.

Le modeste panier qu'ils emportaient de noix ou de raisins est remplacé par un grand sac ou même par une corbeille.

Que quelques douzaines de ces charpards — et il y en a certes ! — opèrent une ou deux fois par semaine, et les propriétaires peuvent être assurés que pour vendanger et pour récolter leurs noix ils n'auront pas besoin de faire appel au concours d'une nombreuse équipe d'amis et de voisins.

C'est donc qu'il n'y a pas de surveillance ou que les surveillants sont trop débonnaires, qu'ils se contentent de faire des observations alors qu'ils devraient verbaliser sans pitié.

Les circulaires ministérielles recommandant de ne pas laisser de terrains en friche : à une époque, il fut question de reboiser les côtes dénudées. Certains propriétaires s'étaient laissé convaincre. Le résultat fut pitoyable.

Tous leurs efforts furent nuls : les moutons ravagèrent les jeunes plantations et les maraudeurs enlevèrent les maigres récoltes.

On comprend le découragement de ces « petits propriétaires qui, après avoir consacré leurs loisirs à travailler leur bout de terrain, qui ont fait des achats d'engrais, de plants, constatent, quelques jours avant de récolter, que les récoltes leur ont été volées.

Les mesures qui vont être prises par la municipalité ne peuvent que donner de bons résultats. Mais il faut bien le dire, pour cette année, c'est trop tard. Les charpards ont mis à l'abri le produit de leurs excursions nocturnes : les noix, les figues sont vendues et le vin nouveau bout dans la barrique.

Néanmoins, la maraude a encore quelques jours pour continuer ses bonnes opérations. Il est donc urgent que les mesures soient prises, que la surveillance soit exercée. Ce serait même d'un effet salutaire qu'un maraudeur fût puni.

Pour cela, qu'on ne néglige rien et comme nous l'indiquons tout récemment, comme le disait au Conseil M. Durran, les employés d'octroi doivent être les premiers auxiliaires des gardes-champêtres.

Et parfois ne serait-il pas possible à la police d'opérer quelque visite discrète dans les maisons de ceux qui récoltent chez les autres ? La police connaît beaucoup de ces récoltants sans propriétés...

Il s'agit de vouloir... Mais que les mesures qui seront prises par le Conseil municipal soient appliquées, que la surveillance soit faite comme elle doit être faite, et les tribunaux feront bien le reste. C'est l'intérêt public.

Si l'Angleterre gagnait

Un journal allemand aurait-il osé écrire, il y a quelques mois, pareille supposition et les remarques qui suivent ? « La majorité de notre peuple n'est pas encore arrivée à se rendre compte de la nature et des conséquences qui en résulteraient si nous étions vaincus et surtout si nous l'étions par un ennemi tel que l'Angleterre. Nous ferions une grosse erreur, si nous considérons comme de simples vantardises, les discours des ministres anglais et des membres du Parlement qui, lorsqu'ils nous auront vaincus, ne désirent rien de moins que de détruire le militarisme allemand, faire sauter les usines Krupp et exiler le Kaiser à Ste-Hélène. Mais si l'Angleterre devenait victorieuse, elle agirait d'une façon différente encore, car son « Motto » a toujours été « coule, brûle et détruit ». Pour l'amour de Dieu, ne nous illusionnons pas sur la détermination de l'Angleterre, de nous humilier à un tel point qu'elle sera capable de nous imposer ses propres termes et, bon gré, mal gré, de nous faire disparaître comme compétiteurs sur les marchés mondiaux. Toutes les classes de la nation sont

unanimés dans cette résolution, depuis le premier lord de l'Amirauté jusqu'au dernier des manœuvres de New-castle-on-Tyne. On ne saurait trop insister sur le fait qu'une victoire de ce genre pour l'Angleterre signifierait une catastrophe irréparable pour l'Allemagne. L'empire allemand serait dissout et, en plus l'existence même de notre nation serait gravement menacée surtout si nous songeons aux torrents russes s'écoulant au Nord-Est.

Une telle victoire pour le compte de l'Angleterre conduirait non seulement à la banqueroute de nos industries et de notre commerce au-delà des mers, mais encore à la ruine de la bourgeoisie. En réalité, c'est bien la classe moyenne qui souffrirait tout particulièrement, car au cas d'une victoire anglaise, il nous serait impossible de faire payer à nos ennemis une indemnité afin de couvrir le coût de la guerre et pendant plusieurs générations notre fardeau des impôts croîtrait d'une façon énorme. Les souffrances de la classe ouvrière seraient suffisantes pour nous ramener de 80 ans en arrière — aux temps où les tissus anglais faits à la machine tuaient les tissus faits à la main et réduits à la famine ; des milliers des nôtres furent arrachés à la saxa et à la Silésie.

ici la « Köhnische Zeitung » fait une courte référence à certains moyens effroyables, que l'Allemagne est supposée posséder sans les avoir encore utilisés et ajoute : « La seule différence d'opinion est de savoir quelle sera l'arme la plus efficace qui nous permettra d'obtenir notre but ».

Continuellement des politiciens et des membres du public nous demandent de les éclairer sur le sujet afin d'atténuer l'alarme ressentie car tous croient qu'il y a quelque chose qu'on ne fait pas et qui pourrait venir en aide au vétéran. Malheureusement nous ne pouvons satisfaire ce désir. Des considérations complexes militaires et diplomatiques ne sauraient être discutées publiquement tant que l'ennemi en toute probabilité pourrait tirer avantage d'une telle publicité.

En plus ce sont des questions sur lesquelles l'opinion des experts militaires et diplomates pour bien informés qu'ils puissent être ne sauraient être finales, car l'ultime décision ne dépend que des hommes responsables, c'est-à-dire du chancelier et du Kaiser.

Eux seuls peuvent envisager ces considérations dont les détails doivent nous être cachés à nous tous. Eux seuls portent le lourd fardeau de la responsabilité, personne ne peut les en soulager.

Agence Paris-Télégrammes.
Charles SARRUS.

Décoration

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote Galtié Marcel-Edouard, brigadier au 57^e d'artillerie, vient d'être décoré de la médaille de 1^{re} classe de St-Georges.

Cette décoration est décernée par l'empereur de Russie pour récompenser les officiers, sous-officiers et hommes de troupe de l'armée française qui se sont particulièrement signalés au cours de la campagne.

Notons que c'est la 4^e citation dont le brigadier Galtié est l'hôte.

Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote dont la famille habite à Cahors, rue Clément-Marot.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons les noms de :
Mariani Armand, du 7^e d'infanterie, 7^e compagnie, disparu le 27 août 1914 ;
Paramelle Elie, du 7^e, 9^e compagnie, disparu le 11 août 1915.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :
Poujade Alphonse, du 283^e d'infanterie, 20^e compagnie, originaire de (Blars) Lot.

Enseignement secondaire

Mme Franchet chargée du cours de lettres au collège de Figeac, est nommée aux cours secondaires de jeunes filles de Blois.
Mlle Roussel, chargée de cours aux cours secondaires de Condom, est nommée au collège de jeunes filles de Figeac.

Succès scolaires

A la suite des examens de certificat d'études primaires qui ont eu lieu samedi à Cahors, les jeunes Frégeac, élève au Lycée Gambetta et Gendreau, de l'Ecole publique ont été reçus.

Dix candidats avaient pris part aux examens.
Nos félicitations aux jeunes lauréats.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 3 octobre 1916
Le Conseil Municipal s'est réuni mardi soir, sous la présidence de M. Carlin, 1^{er} adjoint.
La séance est ouverte à 9 heures.
Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Renssiegler, Périé, Durran, Caillaud, Blanc, Bris, Tourriol, Desprats, Paulbert, Maurès, Baudel.
M. Dulac est désigné comme secrétaire.
Renvoyée à la Commission des Travaux publics une pétition des habitants de la rue Dominiac tendant à ce que le bec de gaz qui se trouve au coin de cette rue soit allumé.
M. le Maire communique au Conseil une circulaire de M. le Préfet relative à la destruction des oiseaux nuisibles, pies, corbeaux, geais, au moyen de graines empoisonnées, qui seront répandues en

certaines endroits déterminés, sous la surveillance des gardes-champêtres.
Le crédit nécessaire s'élève à 80 francs environ, achat du poison et salaires des hommes chargés de ce service.
Après observations présentées par MM. Maurès, Blanc, Baudel, M. le Maire dit que toutes les précautions seront prises pour que les oiseaux domestiques ne puissent s'empoisonner.
Le crédit est voté.

Renvoyée à la Commission des Finances la demande de liquidation de retraite formée par M. Bladinières, receveur d'octroi.
Le loyer de M. Belval, propriétaire du café de la Comédie, est réduit de 300 fr.

Le Conseil autorise M. le Maire à donner main levée de l'hypothèque prise par la ville sur les immeubles de M. Parazines, ancien adjoint au Maire de Cahors, qui léguera à la ville 3.000 francs, ces 3.000 francs devant être payés par les héritiers.
M. Dulac propose de fixer la Halle aux grains de Cahors et un hangar à Bégous, comme locaux pour la fabrication de l'eau-de-vie. Adopté.

M. Périé propose de demander au ministre de la guerre une somme de 2.233 fr. 04, montant des dépenses faites par la ville pour l'installation de l'internat du Collège de filles dans l'immeuble des Carmes, par suite de la transformation du Collège en hôpital militaire. Adopté.

M. Durran dit que les mémoires du 1^{er} semestre 1916 de l'assistance médicale gratuite s'élèvent à 3.900 francs.

M. Durran prie le Maire de faire observer aux médecins que le prix des ordonnances a été fixé à 2 francs.

M. Tourriol propose d'adopter 5 demandes de bourse au Collège de jeunes filles. Adopté.

M. Faubert propose d'accorder les bourses d'entretien aux élèves suivants : Mara-tuech, 138 fr. ; Uzer, 138 fr. ; Capdeville, 148 fr. ; Pélassié, 108 fr. ; Sarnavous, 85 fr. ; Escoffre, 311 fr. ; Vernet, 311 fr. ; Imbert, 311 fr. ; Capmas, 311 ; Chassaing, 153 fr. ; Carles, 220 fr. Adopté.

M. Faubert, en raison des économies qu'exige la situation actuelle, émet le vœu tendant à ce que les traitements des fonctionnaires ne dépassent pas 15.000 francs dans le département de la Seine, et 12.000 francs en province.

Ce vœu est adopté.
M. Dulac demande où en est le vœu relatif au transfert de la brigade à Cahors. M. le Maire dit qu'il n'a pas reçu de réponse.

M. Maurès expose qu'à cette époque de vendanges, les maraudeurs pullulent et que tous les jours les propriétaires de vignes et de noyers se plaignent des vols dont ils sont victimes.

Il demande au Maire si le service de surveillance est assuré par les gardes-champêtres et si ceux-ci ont quelquefois dressé des procès-verbaux contre des personnes qui pénètrent dans les vignes pour marauder.

M. Carlin répond qu'il croit que les gardes-champêtres font le service de surveillance, mais il reconnaît qu'il n'y a pas beaucoup de procès-verbaux.
Il promet de donner des ordres en conséquence pour protéger les propriétés contre les maraudeurs dont on se plaint de tous côtés.

M. Maurès demande que tous les jours, un ordre de service, un itinéraire à suivre par les gardes-champêtres soit fixé pour le lendemain par M. le Commissaire de police, itinéraire qui sera soumis à M. le Maire, de façon à ce qu'un contrôle puisse avoir lieu.

M. le Maire répond que c'est cette mesure qu'il allait prendre.

M. Faubert se plaint du mauvais état des Boulevards et de la rue Jean-François-Caviolle, qui sont impraticables.

M. le Maire répond que le service vicinal sera avisé.

La séance est levée à 10 heures.

L'EMPRUNT

La propagande par l'image

En attendant les affiches qui attireront l'attention du public sur le deuxième emprunt de la grande guerre, le ministre des finances a fait tirer trois feuilles coloriées signées Hansi, Benjamin Rabier, Janko, qui seront distribuées dans toutes les écoles de France le 5 octobre.

Celle d'Hansi, qui représente un village de l'Alsace définitivement reconquise, sera, de plus, encartée dans le prochain numéro du « Bulletin des Armées ».

L'image du célèbre animalier Rabier envisage toutes les utilités de l'emprunt, ce qui permet à l'artiste de croquer des poissons en train de contempler un sous-marin ennemi coulé par les munitions, les canons que, justement, l'emprunt permettra de multiplier à l'infini.

Enfin, la troisième est l'histoire d'une heureuse inscription où l'on voit un gamin chapitrer gentiment son entourage en faveur de l'emprunt, pour lequel tous les bas de laine doivent se vider.

Le Deuxième Emprunt de la Défense Nationale

C'est le jeudi 5 octobre, que s'ouvre l'émission impatientement attendue du second Emprunt de la Défense Nationale. Par des Souscriptions sans nombre, va se manifester le patriotisme de tous les Français.

L'Etat leur offre toutes les facilités et tous les avantages possibles.

Il a pris des mesures nouvelles pour que les Souscripteurs puissent accomplir les formalités indispensables dans le moindre délai. L'Etat remet immédiatement, en échange de leurs versements, des certificats provisoires munis de coupons, négociables et acceptés par la Banque de France en garantie d'escompte et d'avances.

Les Souscripteurs qui ont des dépôts dans les Banques n'ont pas besoin de se déranger ; leur suffit d'envoyer par la poste un chèque barré à l'établissement de leur choix pour recevoir ensuite un titre de rente.

Les épargnants qui ne peuvent disposer de suite des sommes nécessaires pour acquérir de la Rente Française, ont un délai de six mois pour se libérer. Ils n'ont à faire qu'un premier versement de 15 francs pour un titre de 5 francs de rente et trois autres versements les 16 décembre 1916, 16 février et 16 avril 1917.

La guerre et nos écoliers

Dans tous les établissements universitaires de France, la culture physique et le tir vont recevoir un large développement, et, chaque jour, seront commentés les Communiqués et les principaux événements militaires.

Le temps en octobre

Le temps pendant le mois d'octobre sera très beau du 1^{er} au 8, mauvais du 8 au 13 ; beau du 13 au 17 ; troublé du 17 au 19 ; beau du 19 au 26 ; incertain du 26 au 28 ; et beau jusqu'au 31.

Tribunal de Commerce de Cahors

Les créanciers vérifiés et affirmés, en état d'union, de la liquidation judiciaire de M. Henri CHAMBERT, en son vivant, fabricant de ciment, domicilié à Coty, Commune de Cahors, sont invités à se rendre, le mercredi 11 octobre courant, à deux heures du soir, au Palais de Justice de Cahors, salle d'audience du Tribunal de Commerce, pour être consultés sur l'opportunité de la vente en Justice de l'im-

meuble de Coty et sur le prix minimum à en retirer.
Réunion qui nécessite la présence de tous les créanciers.

Le Commis-Greffier,
L. ROUSSEAU.

Savonnerie pouvant livrer rapidement savon de ménage et qualités spéciales pour la réclame, demande représentant pour le gros : pour le Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne. Sérieuses références exigées. Ecrire Savonnerie Toulousaine avenue Camille Pujol, 28, à Toulouse.

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 OCTOBRE (22 h.)

Sur le front de la Somme, une attaque localisée de chaque côté de la route Péronne-Bapaume nous a mis en possession d'une importante tranchée au nord de Rancourt. Nous avons fait 120 prisonniers, dont 3 officiers.

Au sud de la rivière, assez grande activité de l'artillerie et d'engins de tranchées, de part et d'autre.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Violent combat à Eaucourt-l'Abbaye

Londres, 3 octobre, 21 heures. — La pluie a continué toute la nuit et une grande partie de la journée.

Le combat autour d'Eaucourt-l'Abbaye se développe à notre avantage.

Sauf des bombardements intermittents, le reste du front est relativement calme.

Dans les dernières vingt-quatre heures, nous avons fait 51 prisonniers.

Le mauvais temps a empêché la sortie des avions. Un des nôtres n'est pas rentré hier.

Communiqué du 4 Oct. (15 h.)

Au nord de la Somme, NOUS AVONS COMPLÉTÉ LA CONQUÊTE DES PUISSANTES LIGNES DE TRANCHÉES ALLEMANDES situées entre Morval et le bois de St-Pierre-Vaast.

Nous avons fait environ deux cents prisonniers dont dix officiers.

Au sud de la Somme, vif bombardement ennemi dans la région de Belloy-en-Santerre.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Le mauvais temps a entravé les opérations aériennes sur la plus grande partie du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Combats acharnés sur tout le front Sud

Dans la région à l'est du nouveau Alexandrovsk, vers six heures du soir, des formations allemandes, après un bombardement, commencèrent à sortir de leurs barrières de fils de fer. Mais elles ont été chassées par notre feu et sont rentrées dans leurs tranchées de départ.

Sur la rivière Servoz, l'ennemi a bombardé nos positions du secteur de Krinki-Ostachine et, à une heure du matin, il a esquissé une offensive que nous avons arrêtée net par notre feu.

Dans la région de Zatourtsy-Sadovska-Schellveff, des combats acharnés se déroulent. Nos troupes ont enlevé par endroits des éléments de la position de l'ennemi, qui résiste avec un extrême acharnement.

Sur la rivière Tseniouka et dans la région des hauteurs de la rive droite de la Zolotaya-Lipa, les combats acharnés ne cessent pas.

Sur la Tseniouka, l'adversaire, ayant amené des renforts considérables, a lancé une contre-attaque que nous avons repoussée par notre feu, infligeant à l'ennemi de grosses pertes. Le combat exaspéré continue dans cette région.

Nous avons fait dans ce secteur, le 2 octobre, plus de 1.000 prisonniers.

Le chiffre global des prisonniers capturés dans cette région le 30 septembre, le 1^{er} octobre et le 2 octobre se monte à 5.000, dont 8 officiers et 600 soldats allemands.

Paris, 12 h. 20

Pour et contre la guerre sous-marine

De Zurich : Une scission vient de se produire en Bavière, dans le parti du centre. Une partie du groupe exige que la guerre sous-marine soit poussée à outrance, tandis que l'autre est contraire à tout changement à l'ordre de choses actuel.

L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN GÉRARD est allé causer de la question avec M. Wilson

De Zurich : La Nouvelle Gazette apprend que M. Gérard, ambassadeur américain à Berlin, s'est rendu en Amérique pour discuter personnellement avec M. Wilson au sujet de la reprise de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand aurait déjà ouvert des négociations avec l'ambassadeur américain à ce sujet. C'est à la suite de ce fait que les relations Germano-Américaines sont de nouveau tendues.

L'INFÉRIORITÉ DES ALLEMANDS

De Londres : Le Times estime que le simple fait d'avoir subi notre offensive et d'avoir échoué dans leur contre-attaque indique que les Allemands admettent leur infériorité morale et matérielle.

Marins allemands dans les tranchées

De Londres : Parmi les prisonniers faits par les Anglais, se trouvent plusieurs marins qui ont déclaré que la première et la seconde brigades de la première division navale allemande ont été amenées de la côte sur le front de la Somme.

Les crédits de guerre anglais

De Londres : Le nouveau crédit de guerre Anglais sera vraisemblablement de 250 millions de livres sterling (soit 6 milliards 250 millions de francs).

EN GRÈCE

Le nouveau gouvernement

D'Athènes : La ville où siégera, officiellement, le nouveau gouvernement provisoire grec n'est pas encore choisie.

Le gouvernement de Constantinople N'A PLUS LE SOU

La trésorerie d'Athènes annonce qu'elle dispose seulement de 360.000 francs, alors que 20 millions sont nécessaires pour solder les dépenses de septembre !...

L'accord Germano-Suisse

De Lausanne : Une partie de la presse suisse demande quelles sont les clauses secrètes de l'accord Germano-Suisse.

Paris, 14 h. 45

Sur le front Anglais

Nos alliés reprennent Eaucourt-l'Abbaye

Nous avons chassé l'ennemi de Eaucourt-l'Abbaye. Le village est entièrement en notre possession.

Cette nuit le bombardement a été très violent au sud de l'Ancre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front. La pluie tombe en abondance depuis ce matin.

Paris, 15 h. 5

L'AVANCE ROUMAINE EN DOBROUDJA

De Bucarest un télégramme signale une AVANCE IMPORTANTE du centre et de l'aile gauche de l'armée Russo-Roumaine en Dobroudja.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

La question de la guerre sous-marine continue à diviser les Boches. La masse veut l'assassinat à outrance. Les dirigeants comprennent la responsabilité encourue et cherchent à endiguer le mouvement.

C'est bien pour s'occuper de cette question spéciale que l'ambassadeur américain de Berlin vient de partir pour New-York.

M. Wilson a encore un beau rôle à jouer !...
Les Boches à bout de ressources matérielles amènent les marins dans les tranchées. Le fait est intéressant à noter.

Le gouvernement « officiel » d'Athènes n'a plus le sou. Il lui manque déjà 20 millions pour solder les dépenses de septembre. C'est la catastrophe inévitable pour Constantinople s'il n'adhère pas au mouvement nationaliste !

Le mauvais temps gêne les opérations, néanmoins les Français notent un beau succès à l'est de Morval, ce qui rapproche nos positions de Saily-Saillissel, un des trois points à conquérir pour arriver à Bapaume...

Les Anglais ont repris de haute lutte le village de Eaucourt-l'Ab. perdu avant-hier, et ils préparent une nouvelle progression au sud de l'Ancre par un violent bombardement. Malheureusement la pluie tombe en abondance, gênant ces préparatifs.

Excellente nouvelle de Roumanie. Les Russo-Roumains marquent une avance importante sur deux points, en Dobroudja.

C'est l'armée de Mackensen mise en fâcheuse posture !...
Paris, 15 h. 5

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.